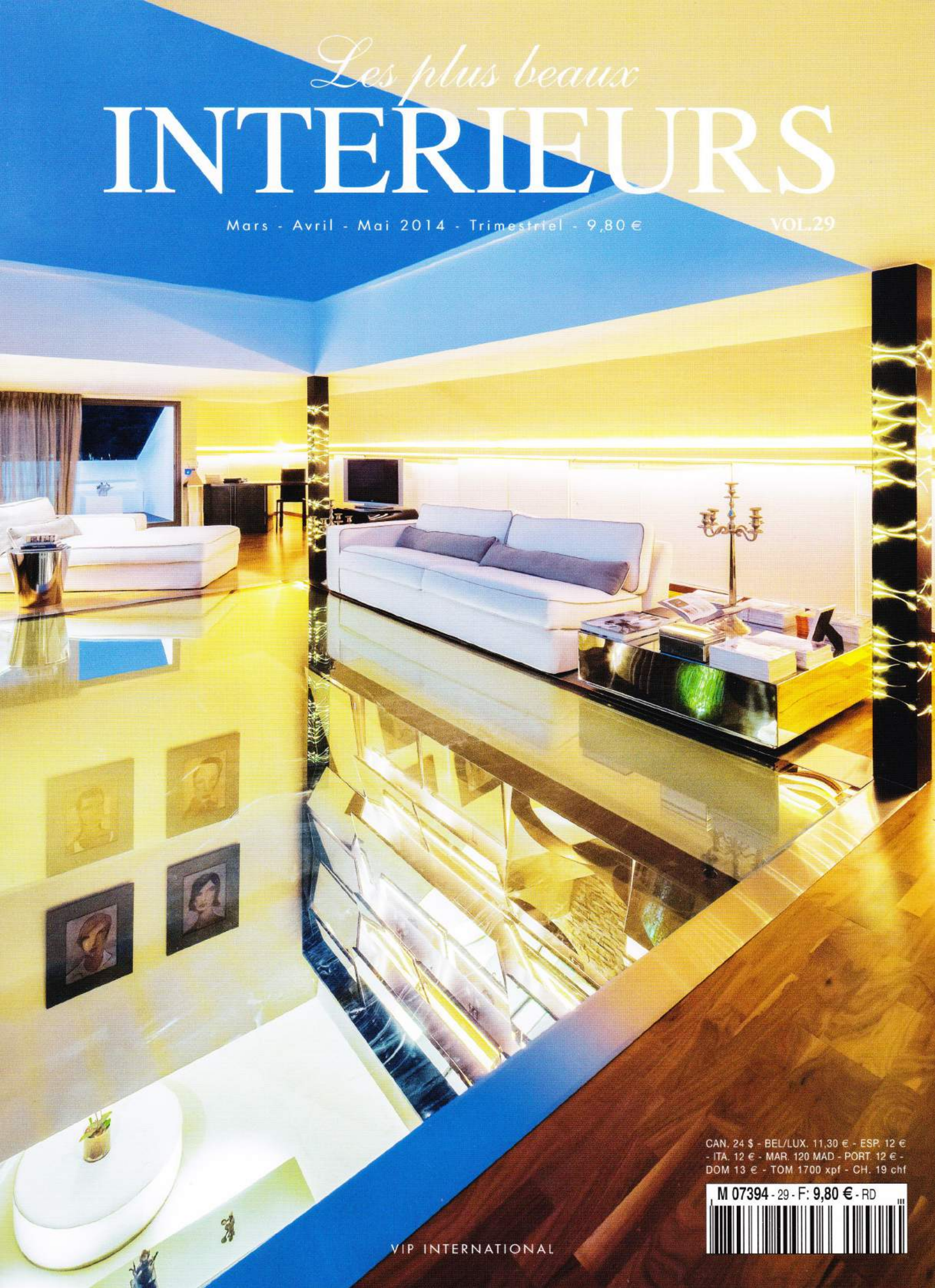
Les plus beaux INTÉRIEURS

Mars - Avril - Mai 2014 - Trimestriel - 9,80 €

VOL.29



CAN. 24 $ - BEL/LUX. 11,30 € - ESP. 12 € - ITA. 12 € - MAR. 120 MAD - PORT. 12 € - DOM 13 € - TOM 1700 xpf - CH. 19 chf

M 07394 - 29 - F: 9,80 € - RD

VIP INTERNATIONAL

CONTRASTES SUBTILS

ACQUIS IL Y A DEUX ANS, LE NOUVEAU PIED-À-TERRE PARISIEN DE JEAN-LOUIS DENIOT ENFERME TOUT CE QUE LE DÉCORATEUR DÉFEND DEPUIS TOUJOURS. UN MÉLANGE DE CLASSICISME ET DE FUTURISME, DÉCORÉ AVEC DES CRÉATIONS PHARES DU XX^{E} SIÈCLE ET DES MEUBLES DESSINÉS SPÉCIALEMENT POUR LE LIEU.









tée pour ses antiquaires prestigieux, est devenu un élégant pied-à-terre. Tel un clin d'œil à l'architecte classique du XVIII[e] siècle, les volumes ont été entièrement réorchestrés à partir d'une enfilade de quatre pièces, bureau, salle à manger, salon et chambre, baignées d'une lumière égale. « *Côté déco, c'est un mélange de néoclassicisme et de futurisme,* explique l'architecte d'intérieur, *c'est-à-dire un melting-pot de tendances qui se réfèrent à la grande tradition décorative à la française, réinterprétées avec des paramètres d'aujourd'hui.* » Pour illustrer ce métissage entre académisme et abstraction, sans sombrer pour autant dans le pastiche, Jean-Louis Deniot a travaillé sur les volumes, la lumière, le rythme, la cohérence entre les pièces, mais surtout sur des contrastes subtils, entre la minéralité et le végétal, entre la légèreté, ainsi que le démontre par exemple la peinture des murs et du plafond du salon réalisée par Mathias Kiss,

Page de gauche et ci-dessus : dans le salon, sur un tapis dessiné par Jean-Louis Deniot et réalisé par la galerie Diurne, une table en bronze Waterdrop d'Ado Chale (Galerie Yves Gastou). Les sofas Knoll datant des années 1960 sont habillés de tissus Zimmer + Rohde. Au-dessus de la cheminée en marbre venant de Turquie et dessinée par Jean-Louis Deniot dans un style cubiste, une photo Fondation d'Eric Baudelaire (Art basel Miami, 2008). Sur les étagères qui épousent la courbe des murs, une lampe cubiste des années 1930 (galerie Teo Leo, Paris). Sur les deux tables d'appoint en parchemin de Paul T. Frankl, sont posés





Dans la salle à manger, autour d'une table de Roger Thibier, 1940 (galerie Régis Royant), des chaises dessinées en 1950 par Jacques Adnet pour l'UNESCO. Sur la table, une urne en plâtre du XVIIIe siècle. Sur le mur à gauche, une œuvre de Konstantin Kakanias ; à droite, une applique de Willy Daro (1940). La suspension néo-romane 1840 est en bronze (galerie Fabien Barbera). Le tapis a été dessiné par Jean-Louis Deniot d'après une œuvre d'Ettore Sottsass datant de 1960, et réalisé par la galerie Diurne.



et le graphisme, illustré par des détails d'architecture et le mobilier des années trente et cinquante. Et cette minéralité se voit dès l'entrée, avec un sol composé de marbre de carrare et de statuario. Même raffinement pour les murs et les corniches, ainsi que pour l'habillage à la feuille d'argent des placards de la cuisine. Dans le bureau, les murs sont recouverts de panneaux de chêne et de tissu, dans la chambre, de toiles mates. Dans les salles de bains, les revêtements en marbre aux veinures beiges et grises s'harmonisent au verre des portes de placards, traité comme de l'onyx. Le lieu est donc un assemblage de tout ce que l'architecte d'intérieur aime, composé de témoignages rapportés de tous les endroits du monde qu'il parcourt, Berlin, Milan, Londres, Los Angeles, Istanbul... Mêlé à des meubles phares signés Ettore Sottsass, Gio Ponti, Paul T. Frankl, Jacques Adnet... et à des œuvres d'art contemporain, Georges Jouve, Curtis Gere, Ado Chale... le mobilier a été spécialement conçu

À gauche : dans la cuisine, sol et murs en marbre et portes de placard habillées de panneaux d'argent. À gauche de l'évier, bougeoirs d'Ettore Sottsass, 1970 (galerie Yves Gastou). Ci-dessous : dans le bureau, au-dessus d'un canapé Loulou dessiné par Jean-Louis Deniot pour Georges Smith Collection et habillé d'un tissu Athina Stripe de Mulberry Home, un portrait de famille du XVIIIe siècle. À droite, sur un bureau en chêne et en parchemin de Jacques Adnet, est posée une lampe de Curtis Gere en métal, chinée à Los Angeles. À gauche, contre le mur habillé d'un tissu en lin dessiné par Jean-Louis Deniot, une chauffeuse d'André Arbus revêtue d'un imprimé Cloud 1 de Kirk Brummel. À gauche du canapé, lampe en bronze de Paul Evans avec un abat-jour d'Anne Sokolsky. Le tapis a été dessiné par Jean-Louis Deniot et réalisé par la galerie Diurne.

